

Préface

Nous essayons ici de tendre un miroir au monde de l'esthétique pour refléter son état actuel et des tendances latentes.

Pour ces derniers douze ans, quand je me suis occupé de la responsabilité de l'édition de cette revue, j'avais pour principe de grouper des articles sous un thème général pour chaque volume: *Aesthetica antekantiana* (vol. 10. 1985), *Artes musarum* (vol. 12. 1987, volume que je dédiai au défunt Professeur Henri Gouhier sans le prononcer), *Architectura* (vol. 14, 1989), *W.A. Mozart* (vol. 16, 1991), et *Art at the 21st Century* (vol. 18, 1993). Cette fois-ci, je n'ai pas désigné de thème à nos contributeurs et leur ai confié le choix du sujet de leur article. Il s'agit d'un essai d'expérimentation pour savoir *a posteriori* les dispositions actuelles des idées dans l'esthétique, qui demeurent encore à l'état préconscient pour nous, mais qui pourraient nous suggérer l'avenir de notre discipline. Je pense que c'est un essai digne d'être effectué dans cette situation d'un tournant de civilisation que nous vivons.

Certes, le miroir tendu est petit, parce que nos contributeurs sont limités à mes connaissances. Les auteurs japonais sont soit membres de notre département (Professeur K. Fujita, Docteur Y. Kato [assistant] et moi-même), soit nos anciens élèves (Professeurs K. Toyama et T. Otabe) — j'ai plaisir de pouvoir annoncer que Monsieur Tanehisa Otabe ainsi que Monsieur Hiroshi Watanabe seront nommés Maîtres de conférence à notre département à partir du 1^{er} avril 1996 — soit mon vieu collègue de la Société Japonaise d'Esthétique (Professeur T. Kambayashi). Les auteurs des autres cultures que japonaise sont des philosophes ou esthéticiens dont je faisais connaissance à diverses occasions, notamment à celle des Congrès internationaux d'esthétique: Professeur A. Erjavec à Dubrovnik, Professeurs Y. Park et G. Vattimo à Montréal, Professeur H. Paetzold à Nottingham et Professeur D. Chou-Shulin à Lahti (j'aimerais ajouter que nous devons la contribution de Vattimo un peu au Japan Foundation, qui l'a invité au Japon; c'est à l'occasion de sa conférence à notre Faculté à ce moment-là qu'il a accepté mon invitation à écrire pour notre JTILA). Il n'est pas besoin de présenter à nos lecteurs Vattimo, Paetzold et Erjavec, dont les travaux sont bien connus parmi eux. Je ne suis pas seulement content des articles de ces éminents philosophes occidentaux, mais aussi des contributions asiatiques, notamment celles de Park de la Corée de Sud, qui a longtemps enseigné aux Etats-Unis, et de Chou-Shulin de Singapour, qui, ayant étudié en Angleterre, enseigne à son pays. Bien que petit, notre miroir reflète ainsi, j'espère, une grande partie de la géographie de notre monde de l'esthétique.

Pour ce qui concerne le sujet de ces contributions, nous avons une heureuse variété. D'abord une groupe de la réflexion philosophique: une métaphysique fondamentale de l'identité et de la différence (Fujita), une herméneutique philosophique concentrée sur la notion de métaphore (Vattimo), une mise en question de la perception esthétique de l'architecture (Chou-Shulin), et un essai de comprendre le beau en terme de la description linguistique (moi-même). La seconde groupe est constituée des études sur l'histoire de

l'esthétique: un essai sur l'histoire du concept 'théoria' (Kato), et deux articles sur l'histoire moderne de l'esthétique, l'un sur l'origine de la notion moderne de la triade "artiste-art-audience" chez Mendelssohn (Otabe), l'autre est une vue générale sur l'esthétique du romantisme allemand avec une référence spécifique à son influence sur les pensées contemporaines (Paetzold). La dernière groupe consiste en études ou spéculations philosophiques sur des problèmes particulièrement actuels: une proposition de l'amélioration esthétique de notre environnement (Park), un réexamen de ce mythe de nos jours sur la fin de l'art (Kambayashi), une interprétation de Merleau-Ponty sur le problème du corps et de l'œil (Erjavec), et des considérations sur la notion moderniste de 'public' (Toyama).

Il va sans dire que la liste est loin d'être exhaustive en problèmes de l'esthétique contemporaine, mais l'éventail est assez vaste pour en être symptomatique. Cela me suffirait: ce n'est qu'un premier essai.

SASAKI Ken-ichi